



# Adama

Le Monde des Souffles

DOSSIER PÉDAGOGIQUE PRIMAIRE - CYCLE 3



## Sommaire

Fiche technique du film	P 2
Cadre pédagogique du film	P 3
Dans les programmes	P 4
Activités pédagogiques	P 5
Fiches élève	P 11
Fiches maître	P 19



## FICHE TECHNIQUE

### *Adama*

Un film de **Simon Rouby**

Durée : 1 h 33 mn

Au cinéma le 21 octobre 2015

## SYNOPSIS DU FILM

Adama, 12 ans, vit dans un village isolé d'Afrique de l'Ouest. Au-delà des falaises s'étend le Monde des Souffles. Quand Samba, son frère aîné, quitte brutalement le village, Adama décide de partir à sa recherche. Au côté d'Abdou, un griot tragiquement lucide, puis de Maximin, un gamin des rues, double de lui-même en négatif, sa quête le fera traverser l'océan jusqu'aux confins d'une Europe en guerre. Avec l'énergie du désespoir et la poésie de l'enfance, il ira jusqu'à l'enfer du front pour libérer son frère et mener à terme sa propre initiation.

*Zéro de conduite* .net

**Crédits textes** : Dossier rédigé par Guillemette Loheac et Hélène Famin, Professeures des écoles, pour Zérodeconduite.net

**Crédits images** : © Océan Films 2015 / Tous droits réservés

## CADRE PÉDAGOGIQUE DU FILM

Entre Afrique et Europe, entre magie et réalisme, entre conte et Histoire : *ADAMA*, premier long métrage d'animation signé par Simon Rouby, est à la croisée des chemins. Le film s'inspire de l'histoire vraie des tirailleurs sénégalais qui ont combattu dans les rangs français au cours de la Première Guerre mondiale, mais prend le parti de la fiction en racontant l'histoire d'Adama, un jeune africain de 12 ans, parti chercher son grand frère dans les tranchées de Verdun.

En renversant la perspective habituelle (ici « *l'Autre* » c'est le blanc, le continent à explorer, c'est l'Europe), le film de Simon Rouby nous invite à poser un regard neuf sur notre histoire<sup>1</sup>, et nous livre aussi un conte universel sur ce qui nous relie, à travers l'espace et le temps.

Par la puissance et la richesse de sa narration, par son inventivité formelle, par le message de paix et de tolérance qu'il délivre, *ADAMA* est un support pédagogique de premier choix, qu'on pourra mobiliser de la fin de l'École Primaire (Cycle 3) jusqu'aux premières classes du Lycée.

Le film peut être proposé à une classe de CM1-CM2 (cycle 3). Le présent dossier s'articule autour de deux axes principaux : l'étude du conte (structure narrative, personnages), et la découverte de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale. Mais la beauté et la richesse esthétique du film permettent de mettre en place des séances dans les domaines artistiques : arts visuels, éducation musicale (autour notamment de la chanson du film, interprétée par le rappeur Oxmo Puccino)...

Les activités proposées permettent de travailler les compétences attendues pour la maîtrise du socle commun dans les domaines suivants :

- > la maîtrise de la langue française,
- > la culture humaniste (Histoire, Géographie, Arts).

---

<sup>1</sup> *ADAMA* a été labellisé par la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale



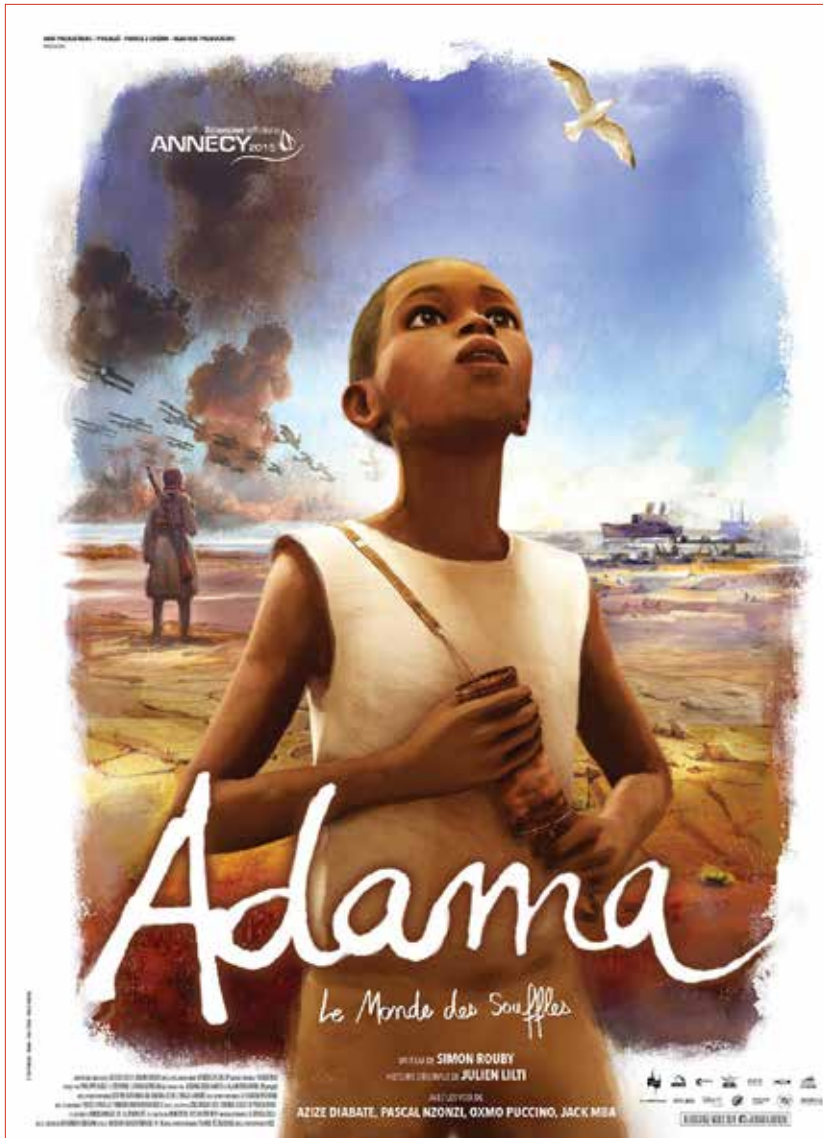
## DANS LES PROGRAMMES (CYCLES 3)

LA MAÎTRISE DE LA LANGUE FRANÇAISE		
Langage oral	Étude de l'affiche et lecture du synopsis du film L'oiseau Enfance et guerre	ACTIVITÉ 1 ACTIVITÉ 5 ACTIVITÉ 9
Lecture	Étude de l'affiche et du synopsis du film Étude d'un artiste contemporain : Oxmo Puccino	ACTIVITÉ 1 ACTIVITÉ 10
Écriture	La structure narrative du conte Les personnages secondaires L'oiseau	ACTIVITÉ 3 ACTIVITÉ 4 ACTIVITÉ 5
CULTURE HUMANISTE		
Histoire des arts	Étude de l'affiche et lecture du synopsis du film Étude d'un artiste contemporain, Oxmo Puccino	ACTIVITÉ 1 ACTIVITÉ 10
Histoire	Étude du contexte historique du film La vie des soldats Le <i>no man's land</i>	ACTIVITÉ 2 ACTIVITÉ 6 ACTIVITÉ 7
Géographie	Étude du voyage d'Adama	ACTIVITÉ 8
Éducation Civique	Enfance et guerre	ACTIVITÉ 9
Éducation musicale	Étude de la musicalité du film	ACTIVITÉ 12
Arts visuels	Étude de l'affiche et du synopsis du film Découverte d'une fête traditionnelle	ACTIVITÉ 1 ACTIVITÉ 11



# ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

## 1 | ACTIVITÉS AVANT LA DÉCOUVERTE DU FILM



### ACTIVITÉ 1 : Étude de l’affiche du film

Présentation de l’affiche aux élèves avec discussion sur ce qu’ils voient : indices pour comprendre le sujet de l’histoire. Lecture du synopsis pour confirmer les hypothèses.

→ FICHE ÉLÈVE 1

### ACTIVITÉ 2 : Étude du contexte historique du film

L’enseignant rappelle aux élèves l’année pendant laquelle se déroule le film : 1916 et leur demande ce que cette date évoque : la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale.

L’enseignant explique oralement le conflit européen aux élèves.

Et plus précisément, il indique le rôle des colonies.

→ FICHE MAÎTRE 1

Il est essentiel que chaque élève comprenne le mot "Nassaras" qui est utilisé à plusieurs reprises. "Nassaras" signifie les étrangers, les blancs dans un dialecte africain.

# ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

## 2 | ACTIVITÉS APRÈS LA DÉCOUVERTE DU FILM

### ÉTUDE DU CONTE : ACTIVITÉS 3, 4 ET 5

*Adama* est un conte moderne et universel.  
Il narre la quête initiatique d'un jeune enfant africain à la recherche de son frère.

#### ACTIVITÉ 3 : LE SCHÉMA NARRATIF DU CONTE

L'enseignant propose aux élèves d'écrire ce conte en reprenant le schéma narratif :

- La situation initiale
- L'élément perturbateur
- Les péripéties
- L'élément de résolution
- La solution finale

Cette écriture sera l'occasion de travailler la concordance des temps du passé : imparfait / passé simple.

#### 1<sup>ère</sup> séance :

Les élèves rappellent collectivement le début de l'histoire en prenant soin de répondre aux questions suivantes : qui ? où ? quand ?

L'enseignant écrit les idées des élèves : en Afrique, pendant la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, deux frères, un village au milieu des falaises, ...

L'enseignant rappelle que le texte doit être écrit au passé, il faut donc utiliser l'imparfait dans cette partie.

#### 2<sup>ème</sup> séance :

Les élèves évoquent l'élément qui a perturbé l'histoire : le passage de l'oiseau pendant la cérémonie entraîne l'arrêt brutal de l'initiation de Samba.

Un second texte est écrit par les élèves, il raconte l'élément perturbateur.  
Cette partie est écrite à l'imparfait et au passé simple.

#### 3<sup>ème</sup> séance :

Les élèves regardent les différentes images du film et les remettent dans l'ordre. Ils justifient cet ordre en se remémorant les différentes péripéties :

- Arrivée à la ville, embarquement sur le bateau avec Abdou et Djo
- Arrivée en France, rencontre de Maximin
- Arrivée à Paris, vol de l'argent par Maximin
- Arrivée à Verdun, réalité de la guerre

Chaque élève (ou par groupe de deux) écrit une péripétie.

#### 4<sup>ème</sup> séance :

Les élèves expliquent comment la situation est améliorée (retrouvailles des deux frères) et se remémorent la fin du film.

Enfin, ils écrivent cette partie résumant la fin de l'histoire.



# ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

## 2 | ACTIVITÉS APRÈS LA DÉCOUVERTE DU FILM

### ACTIVITÉ 4 : LES PERSONNAGES SECONDAIRES

Lors de son périple, Adama rencontre trois personnages dont l'aide sera précieuse pour réaliser sa quête :

- Abdou : la figure chamanique du guide
- Djo Yaffa : le soldat africain
- Maximin : le petit voyou parisien

L'enseignant propose aux élèves de préciser quelle a été l'intervention de ces personnages dans l'histoire d'Adama.

Les élèves remarquent que les personnages interviennent à plusieurs reprises dans l'histoire. Ils remplissent ensuite le tableau pour indiquer chaque rencontre de ces personnages avec Adama et l'attitude qu'ils adoptent vis-à-vis de lui.

Lorsqu'Adama et Samba reviennent dans les falaises, ils voient une silhouette (déjà croisée par Adama avant son départ) ressemblant particulièrement à Abdou.

L'enseignant interroge les élèves : Est-ce que Abdou est vraiment réel ? Un débat est lancé, l'enseignant clôt celui-ci en indiquant qu'il n'y a pas une bonne réponse, mais que chacun peut l'interpréter comme il le souhaite.

→ FICHE ÉLÈVE 2

### ACTIVITÉ 5 : L'OISEAU

L'oiseau intervient à des passages clés de l'histoire :

- Lors de la cérémonie initiatique
- Après la tempête de sable en Afrique
- À l'arrivée en France au port
- Dans le cabaret « *l'Albatros* » à Paris
- Dans le *no man's land* à Verdun

L'enseignant fait remarquer aux élèves la présence de l'oiseau dans le film.

Les élèves recherchent les différents moments où l'on voit cet oiseau et expliquent son rôle.

→ FICHE ÉLÈVE 3

Ils en concluent le rôle de l'oiseau dans ce conte : il montre à Adama le chemin à suivre.



# ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

## 2 | ACTIVITÉS APRÈS LA DÉCOUVERTE DU FILM

### ÉTUDE DE LA 1<sup>ÈRE</sup> GUERRE MONDIALE : ACTIVITÉS 6 ET 7

#### ACTIVITÉ 6 : La vie des soldats

Le film présente aux spectateurs des images de soldats dans les tranchées lors de la guerre 14-18. L'enseignant s'appuie sur ces images pour traiter ce sujet avec les élèves et fait remarquer les principales activités des soldats :

- Préparer les armes
- Jouer aux cartes
- Écrire des lettres

À propos de cette dernière activité, l'enseignant propose des extraits de lettres pour étudier avec précision la vie des soldats dans les tranchées. Les élèves peuvent répondre à un questionnaire.

→ FICHE ÉLÈVE 4

Le film montre également des images dans un hôpital de campagne. On aperçoit Djo qui est blessé et qui a été asphyxié par les gaz lors des combats. Les élèves comprennent l'intérêt du masque à gaz et sa présence récurrente dans le film.

#### ACTIVITÉ 7 : Le *no man's land*

En classe, l'enseignant donne donc des explications sur cette expression. Il en donne la traduction littérale et la traduction communément utilisée : terre inhabitée.

Il explique que durant la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, c'était la zone située après les barbelés entre les deux tranchées opposées. Un *no man's land* a ainsi été établi sur le front de l'Ouest pendant les guerres de tranchées. L'enseignant propose aux élèves de replacer les mots au bon endroit.

→ FICHE ÉLÈVE 5





# ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

## 2 | ACTIVITÉS APRÈS LA DÉCOUVERTE DU FILM

### ACTIVITÉ 8 : Étude du voyage d'Adama

La quête d'Adama le fait voyager d'Afrique de l'Ouest à Paris puis à Verdun.

L'enseignant propose aux élèves de situer sur une carte le trajet effectué par Adama et d'associer les paysages aux différents lieux :

- Village au milieu des falaises
- Ville africaine au bord de la mer
- Port français
- Village français en haut d'une colline
- Paris
- Verdun

Les élèves peuvent également associer les moyens de transport à chaque transfert.

### ACTIVITÉ 9 : Éducation civique « *Enfance et guerre* »

L'enseignant propose aux élèves de débattre sur la présence d'enfants dans les zones de combat.

Puis, grâce au site de l'UNICEF qui propose des documents pédagogiques, les élèves découvrent la vie des enfants soldats.

<https://www.unicef.fr>

### ACTIVITÉ 10 : Étude d'un artiste contemporain, Oxmo Puccino

Oxmo Puccino prête sa voix à Djo, il a également composé le générique de fin du film. Ce rappeur offre des chansons à texte engagées. L'enseignant propose aux élèves d'étudier un de ses textes qui évoque le passage à l'âge adulte.

→ FICHE ÉLÈVE 6

### ACTIVITÉ 11 : Découverte d'une fête traditionnelle

Le film présente la cérémonie initiatique de Samba.

L'enseignant demande aux élèves de décrire cette fête, et en particulier le danseur masqué. À cette occasion, l'enseignant explique l'importance du masque dans certains rituels.

L'enseignant présente des photographies de masques ou organise une visite dans un musée (Quai Branly).

À la suite de cette découverte, les élèves réalisent leur propre masque.



# ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

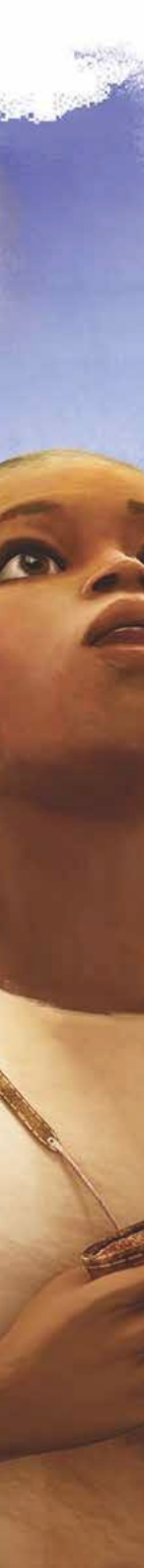
## **ACTIVITÉ 12 : Etude de la musicalité du film**

Le film est rythmé par des silences et des musiques variées :

- le cri de l'oiseau,
- la flûte traversière peule d'Abdou,
- la sirène,
- les bombardements.

L'enseignant propose aux élèves de lister les émotions liées à ces sonorités.

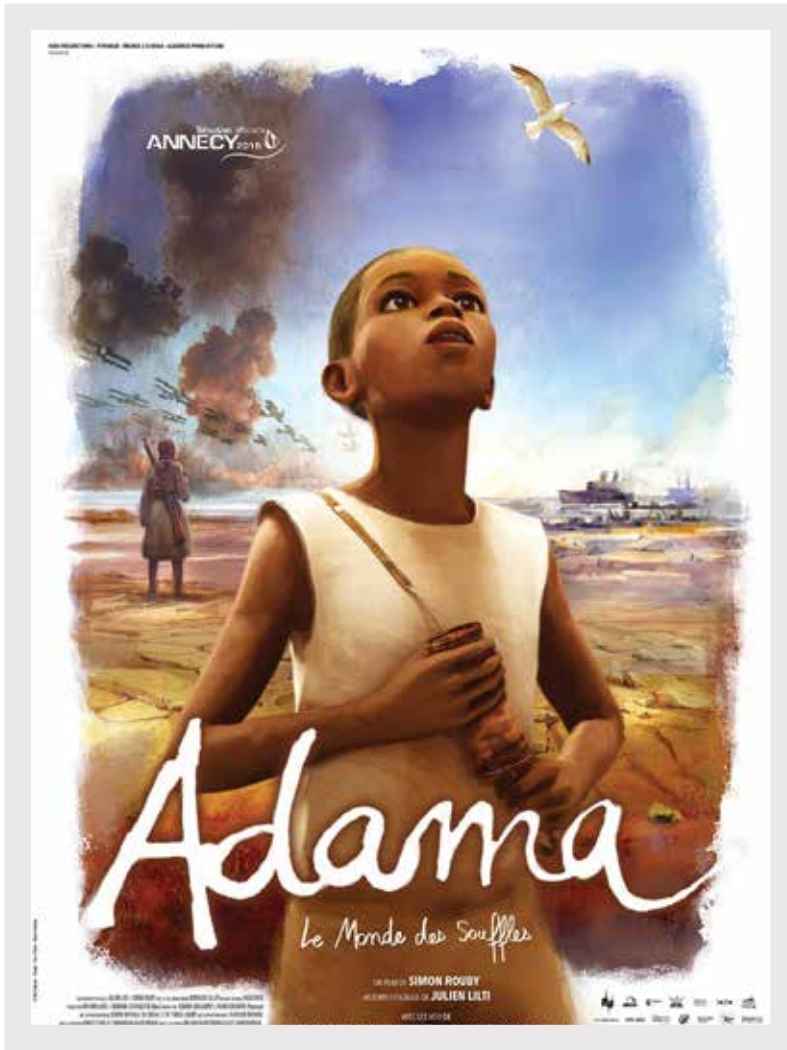
Dans la scène du cabaret, un accordéoniste joue avec un soldat africain. À ce moment, deux mondes se rencontrent. L'enseignant demande aux élèves de justifier ce qui est typique dans cette scène du monde occidental et du monde africain.





# FICHE ÉLÈVE N°1

## L'affiche du film



### Lis le synopsis du film :

Adama, 12 ans, vit dans un village isolé d'Afrique de l'Ouest. Au-delà des falaises s'étend le Monde des Souffles. Quand Samba, son frère aîné, quitte brutalement le village, Adama décide de partir à sa recherche. Au côté d'Abdou, un griot tragiquement lucide, puis de Maximin, un gamin des rues, double de lui-même en négatif, sa quête le fera traverser l'océan jusqu'aux confins d'une Europe en guerre.

Avec l'énergie du désespoir et la poésie de l'enfance, il ira jusqu'à l'enfer du front pour libérer son frère et mener à terme sa propre initiation.

### Réponds aux questions :

Quel garçon est au premier plan ? Où part-il et pour quelle raison ?

.....  
.....

Quels éléments de l'affiche représentent la guerre ? .....

.....  
.....

Qui Adama rencontre-t-il lors de sa quête ? .....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....





# FICHE ÉLÈVE N°2

## Les personnages secondaires

Remplis le tableau en indiquant pour chaque lieu :

- comment se rencontrent Adama et le personnage,
- l'attitude du personnage vis-à-vis d'Adama.



Abdou



Djo



Maximin

Afrique			
Port			
Paris/Verdun			











# FICHE ÉLÈVE N°3

## L'oiseau

Voici différents moments où l'oiseau apparaît dans le film.  
Indique en quelques phrases son rôle dans l'histoire.





## FICHE ÉLÈVE N°4

### La vie dans les tranchées

#### Extrait 1 :

Notre tranchée a une largeur de 100 mètres. Elle est profonde d'un mètre et la terre a été jetée devant, si bien que l'on peut passer debout sans être vu. Elle est très étroite et par endroits, on a creusé plus largement pour pouvoir se croiser quand on se rencontre. Dans le fond, on creuse de petites caves où un homme peut se coucher pour se protéger des obus.

D'après Adolphe Wegel, 1915

#### Extrait 2 :

Voici comment se passent nos nuits. À 8 heures ½, la canonnade s'arrête peu à peu. Le silence règne enfin. On entend les pas des soldats, les roulements des caissons de ravitaillement. Défense d'allumer des feux. On mange froid et l'on se couche, à même le sol. On dort tout équipé. Pas de couverture. Des loques humaines couchées en désordre. Une heure du matin. Bing ! Un coup de feu. Bing ! Un autre coup. Une fusillade éclate. L'ennemi attaque comme toutes les nuits, pour nous fatiguer. Quel réveil de cauchemar !

Lettre de Jean de Pierrefeu à un ami, 1914

#### Extrait 3 :

Je viens de déjeuner, mais qu'est-ce qu'une demi-boule de pain pour une journée ! J'en ai mangé la moitié et j'ai encore plus faim. Rien que le matin, il me faudrait la boule entière ! Le froid aiguise terriblement l'appétit.

Lettre d'Etienne Tanty, 1914

Lis les textes, observe les images et réponds aux questions.

#### Extrait 4 :

Voilà près d'un mois que je me suis ni déshabillé, ni déchaussé ; je me suis lavé deux fois : dans une fontaine et dans un ruisseau près d'un cheval mort ; je n'ai jamais approché un matelas ; j'ai passé toutes mes nuits sur la terre. On dort un quart d'heure de temps en temps. On dort debout, à genoux, assis, accroupis et même couché. On dort sur les chemins, dans les taillis, dans les tranchées, dans les arbres, dans la boue. On dort même sous la fusillade. Le silence seul réveille.

Lettre d'André Fribourg au journal *L'Opinion*, 1915

#### Extrait 5 :

C'est l'averse. Accroupis dans la tranchée, nous attendons. L'uniforme s'imprègne brin à brin. Après trois heures, je sens comme un doigt froid sur ma chair. C'est l'eau qui pénètre. Manteau, veste, chandails, chemise ont été traversés. Après quinze heures, il pleut. La nuit froide glace l'eau dont nous sommes revêtus. Après vingt-quatre heures, il pleut. La canonnade redouble. Je me baisse, je me couche au fond de la tranchée, dans l'eau.

Lettre d'André Fribourg au journal *L'Opinion*, 1915

Sources :

Extrait 1, cité par J-P. Guéno, Y. Laplume et J.Pecnard, *Paroles de poilus*, Tallandier, 1998, Extraits 2 à 5 : cité par Anovi, [www.grande-guerre.org](http://www.grande-guerre.org)





# FICHE ÉLÈVE N°4

## La vie dans les tranchées (2)

Lire les textes, observe les images et réponds aux questions.



Écrire des lettres



Jouer aux cartes



Préparer ses armes

1. De quelle sorte de documents sont extraits ces textes ?

.....

2. Que racontent les auteurs dans ces écrits ?

.....  
.....  
.....  
.....

3. Comment s'occupent les soldats quand ils sont immobilisés dans les tranchées ?

.....  
.....  
.....

4. D'après ce que tu as vu dans le film et ce que tu viens de lire, que peux-tu dire sur la vie des soldats dans les tranchées ?

.....  
.....  
.....  
.....

5. Quels éléments rendent la vie des soldats insupportable ?

.....  
.....  
.....





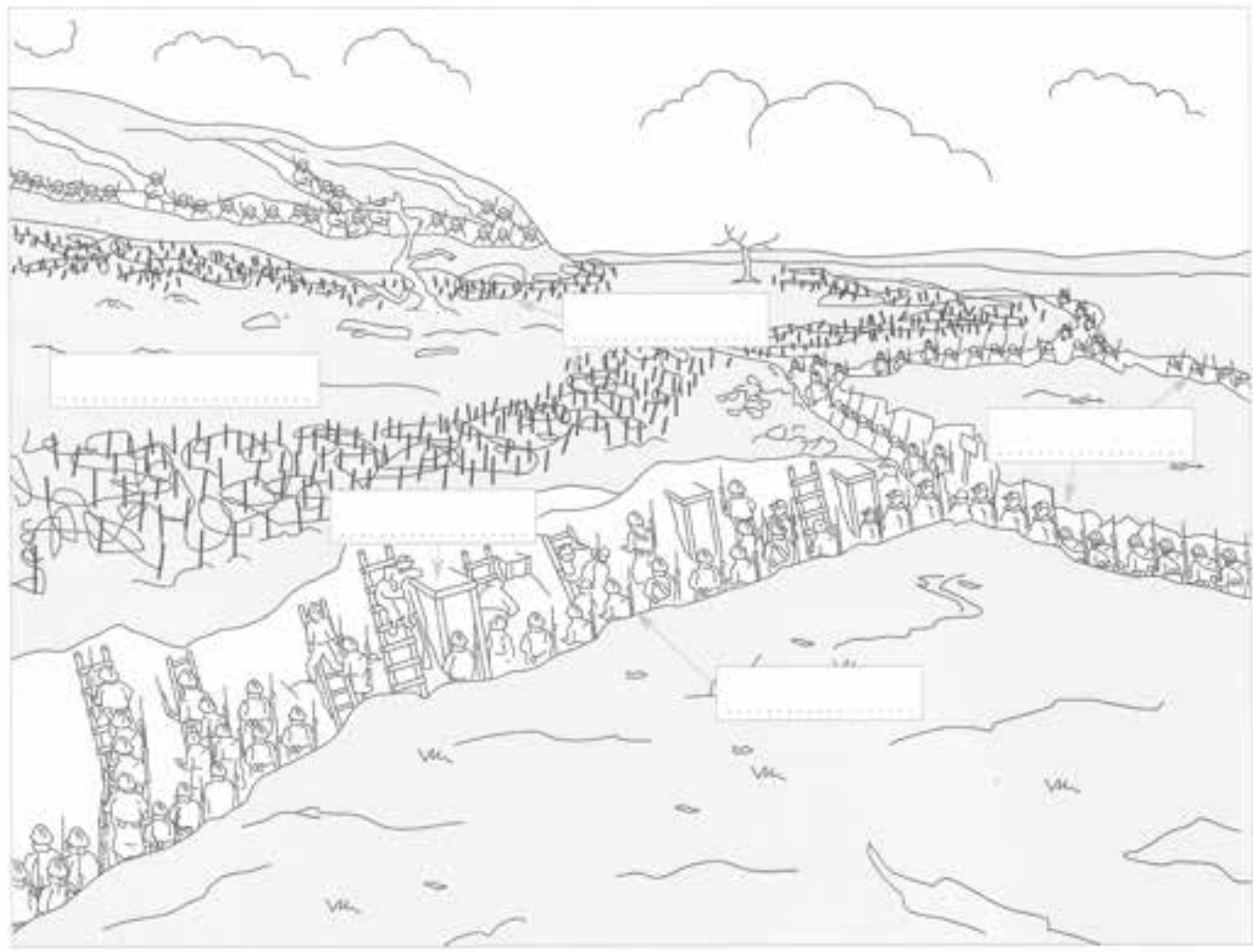
# FICHE ÉLÈVE N°5

## Le No man's land



Place les mots suivants sur le schéma :

- Le *no man's land*
- Des barbelés
- Les tranchées
- Un abri
- Des soldats







# FICHE ÉLÈVE N°6

## Oxmo Puccino

Abdoulaye Diarra, dit Oxmo Puccino, né en 1974 à Ségou, au Mali, est un rappeur français. La principale singularité d'Oxmo Puccino réside dans son écriture, fondée sur les métaphores et les phrases choc. Ce lien à la chanson française lui a valu le surnom de « *Black Jacques Brel* ». Oxmo Puccino a écrit et composé le générique de fin du film *Adama*. En 2010, à l'occasion des 20 ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, UNICEF lui a demandé de composer une chanson : *Naître adulte*.



À l'aide du texte de la chanson, répondre aux questions suivantes :

Dans cette chanson, Oxmo Puccino parle d'un monde imaginaire qui fait référence à celui de l'enfance. Relève quelques expressions imagées dans ce texte.

.....  
.....  
.....  
.....

Comment interprètes-tu : « *si tu te couches tard, tu te cultives* » ?

.....  
.....  
.....

Et : « *le poison de ce monde, c'est l'ignorance* » ?

.....  
.....  
.....

Le refrain répète : « *On va chanter pour changer le monde* ». Et toi, que proposes-tu pour l'améliorer ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....





## FICHE ÉLÈVE N°6

Oxmo Puccino

### Naître adulte

[Couplet 1]

Naître adulte c'est nourrir sa famille  
 Avant d'apprendre à lire  
 Pour ça papa m'a souvent dit  
 Si tu te couches tard tu te cultives  
 Le poison de ce monde c'est l'ignorance  
 Les plus fragiles coupables d'innocence  
 L'enfance est un long voyage  
 L'arrivée dépend du paysage  
 à ceux dont les yeux n'ont plus d'étincelles  
 Nous chantons cette mélodie qui rappelle  
 Que le secret des plus grand trésors  
 Se tient dans les poings d'un bébé qui dort

[Refrain]

Naître adulte  
 Arriver sur terre par catapulte  
 En espérant que les grands répondent  
 On va chanter pour changer le monde  
 Naître adulte

C'est voir le jour au crépuscule  
 En espérant que les grands répondent  
 On va chanter pour changer le monde

[Couplet 2]

Les droits de l'enfant se dressent pas à pas  
 Serrons-nous les pétales que l'on fasse un parc  
 Découvrez le meilleur des mondes imaginaires  
 Où s'allument des bougies vertes  
 Ici poussent des glaces au goût d'arc en ciel  
 Pour les mauvaises mines anti-personnelles  
 Des poupées de caramel, plein de marionnettes  
 Pour les orphelins avec des mitraillettes  
 à l'abri d'une forêt d'émeraudes  
 Avec des arbres aux branches pleines de poèmes roses  
 On y cueille de douces paroles  
 Fredonnez-les, puis la peine s'envole

[Refrain]

[Couplet 3]

Tenter de danser pour conjurer le sort  
 Donner sans mesurer l'effort  
 Se pencher pour apporter des forces  
 à ceux qui n'ont plus d'écorce  
 Bien que la vie soit dure  
 On veut tout l'amour qui nous est dû  
 Et si la réponse est longue  
 Chantons tant que la terre est ronde

[Refrain x 2]





## FICHE MAÎTRE

### Les tirailleurs sénégalais dans la grande guerre

L'idée d'utiliser en Europe des troupes issues des colonies remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais elle ne prendra véritablement corps que dans les années qui précèdent le premier conflit mondial : il s'agit pour la France de compenser grâce à son Empire l'infériorité numérique de sa population comparée à celle de l'Allemagne.

Dès 1914, deux bataillons de combattants africains – le terme de tirailleurs « *sénégalais* » désignant l'ensemble des soldats noirs, quelle que soit leur origine géographique – sont engagés sur le front. Mais c'est surtout à partir d'octobre 1915 qu'ont lieu d'importantes levées, dans des conditions souvent difficiles, notamment dans l'ouest de la Haute-Volta où une véritable révolte éclate. Ces levées emmenèrent trente et un bataillons sénégalais sur le front de France.

L'imagerie militaire attribuait aux troupes coloniales, notamment sénégalaises, des vertus militaires exceptionnelles, décrites parfois de façon lyrique et caricaturale, souvent avec des mots à connotation raciste qui ne choquaient guère à l'époque. Redoutables dans les combats au corps à corps, les tirailleurs sénégalais étaient souvent employés pour « *nettoyer* » les tranchées prises à l'ennemi. Aussi celui-ci éprouvait-il à l'égard de la « *force noire* » des sentiments mêlés, où l'admiration pour le courage des Africains le disputait à la terreur et aux préjugés racistes.

Dès 1916, les qualités guerrières de ces troupes se déployèrent à Verdun et sur la Somme. Lors de l'offensive du général Nivelle, le 16 avril 1917, les pertes subies au Chemin des Dames par les troupes sénégalaises (sept mille soldats tués) impressionnèrent beaucoup l'opinion. En 1918, les Sénégalais se distinguèrent particulièrement lors de la défense de Reims et dans les batailles de la contre-offensive qui devaient aboutir à la victoire. De la même façon, leur rôle fut très

important sur le front d'Orient entre fin 1915 et 1918.

La dernière année de la Grande Guerre, les troupes africaines noires comptaient environ quarante mille hommes répartis en quarante-deux bataillons.

Au total, l'Afrique noire française avait fourni plus de cent soixante mille hommes, soit environ le tiers de l'effectif total de l'Outre-Mer. Plus de trente mille périrent sur les champs de bataille, proportion équivalente à celle des fantassins métropolitains.

Pour de nombreux Français métropolitains, qui n'avaient qu'une idée confuse des colonies, l'arrivée des tirailleurs sénégalais fut l'occasion de découvrir les Africains. Découverte superficielle : si l'armée organisa, lors du transfert de la gare de Lyon à la gare de l'Est, des défilés pour montrer aux parisiens quels renforts on pouvait attendre des colonies, elle découragea les rencontres avec la populations locale, en limitant et en encadrant les permissions, par exemple. L'adaptation des recrues africaines à la vie militaire fut souvent difficile : déconcertées par un mode de vie nouveau, éprouvées par le climat, elles étaient en outre confrontées à la maladie : affections pulmonaires, gelures, rougeole... Sans parler, bien entendu, de l'horreur des combats. Cependant, les conditions de vie des tirailleurs sénégalais évoluèrent avec le temps. L'armée s'efforçait de compenser le dépaysement en regroupant les combattants par ethnie, et en assurant leur encadrement immédiat par des chefs traditionnels. Les tirailleurs conservèrent leur religion. On s'efforça, surtout à partir de 1917, d'adapter la nourriture à leurs habitudes. Respectés des poilus blancs pour leur courage, les tirailleurs furent souvent agréablement surpris par l'accueil qui leur était réservé. Même si les préjugés raciaux demeuraient importants – le Noir étant représenté comme un grand enfant – les tirailleurs sénégalais se sentirent mieux considérés par les Blancs en métropole qu'en Afrique.

La participation des colonies à l'effort de guerre constitua donc une étape importante dans l'évolution des rapports entre les colonisés et la métropole. Elle fut à l'origine des premières fissures de l'Empire. Les anciens combattants des colonies qui, ainsi que le soulignent les rapports administratifs d'après guerre, avaient « *perdu le respect du Blanc* », arguent du sang versé pour réclamer des droits politiques et une véritable égalité. Il faudra néanmoins encore cinquante ans – et un autre conflit mondial – pour qu'un véritable processus de décolonisation soit engagé en Afrique noire.

Résumé extrait du roman de jeunesse :

*Verdun 1916 Un tirailleur en enfer*, Yves PINGUILLY, Éditions Nathan

